

Peffonds, le 7 octobre 1891

4890



Madame et cher ami,
La détermination de
Créer ce qui pourrait arriver de
plus heureux pour le Collège. La
nomination est certaine, tout autre choix,
dans les circonstances actuelles, ne
pourrait manquer d'être malheureux. Je
suis donc très ensoleillé de ne pas voir
M. et M^{lle} Cognas au Collège de France. Si
je nomme la dame, c'est que je la connais
un peu. Elle m'a reçu quand j'ai fait
ma tournée électorale. Et si je dis qu'elle
m'a reçu, c'est une façon de parler. Elle est
venue à la porte de son appartement me
dire que M. C. n'était pas là, et sur un
ton... Par bonheur pour moi, le balai ne
se trouvait pas à sa porte. — Vous, vive
Croiset! Il aura, pour commencer, l'affaire
des chaires à pourvoir, des bâtiments à
augmenter. On s'attend encore à
des propositions de suppression de chaires.
Pour ma part, je ne conçois pas que

Le Collège demande qu'on diminue
le nombre des chaires pour accommoder
les traitements. Il n'y a pas trop de
chaires, et il n'est pas à nous à prendre
l'initiative des suppressions. Ce serait fournir
un argument à certains personnages
qui trouvent que le Collège n'a plus
rien de raison d'être et qu'on pourrait
sans grand inconvénient le ~~supprimer~~ tout
à fait. L'avis de ces dâtres individuels
changerait vite s'ils pouvaient penser qu'il
y a des chaires pour eux.

J'en ai jamais vacantes. n'aurais-je pas tout
mon autre vite que celles-ci, j'ai travaillé
tout le temps, - sans pour tout ce que j'aurais
voulu, - mais je ne suis aucunement fatigué.
Du reste, les trois meilleures années de ~~celles~~
vacantes ont été celles que Jellies a passées
chez moi et y a quatre semaines. Nous
sommes très-entendus de vieux amis.

On n'entend rien dire de
Duchesse. Il paraît que le Pape lui a
fait demander un mémoire explicatif et
justificatif; et cela est vrai. C'est la
mémoire. Ce sera une pièce bien curieuse,
mais que nous n'aurons probablement pas
le plaisir de lire.

L'image de votre château est
très belle, et le château lui-même doit
être superbe. Je vous souhaite quelques

Yours de soliel avant votre retour à
Paris, Vous aurez certainement des nouvelles
de Ciment, si vous n'en avez déjà, Sa
tournee de conférences m'intéresse plus que
celle de Jaurès. On va lui faire fête dans
toutes les Universités où il passera, et l'on
aura bien raison.

Affectueux respects,

A. Loisy

1861